

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Fabienne Rosenwald
ÉDITION : Aurélie Bernardi
MAQUETTE : Frédéric Voiret
E-ISSN 2431-7632

Test de positionnement de début de seconde 2019 : des écarts de performances selon la voie de formation, le profil des élèves et les académies

► À la rentrée 2019, plus de 720 000 élèves de seconde ont effectué un test de positionnement visant à évaluer leurs acquis et leurs besoins de façon à leur proposer un accompagnement personnalisé adapté et à remédier à leurs difficultés éventuelles.

En français, huit élèves sur dix ont une maîtrise satisfaisante ou très bonne des domaines évalués en début de seconde. En mathématiques, ils sont un peu plus de sept sur dix.

Les écarts entre les voies sont très marqués : les élèves de seconde générale et technologique présentent des niveaux de maîtrise nettement supérieurs à ceux de seconde professionnelle.

Toutes formations confondues, les écarts entre académies sont importants. Si la tonalité sociale des académies est susceptible d'expliquer une partie de ces écarts, certaines se distinguent toujours par de meilleurs résultats que ceux attendus compte tenu des profils sociaux de leurs élèves.

Anaïs Bret, Hélène Durand de Monestrol, Magatte Ndiaye, Charles Philippe, DEPP-B2

► En septembre 2019, plus de 720 000 élèves scolarisés en seconde dans plus de 4 000 établissements publics et privés, ont passé une évaluation standardisée sur support numérique (voir « Pour en savoir plus » – Méthodologie : population). Parmi eux, 75 % étaient scolarisés dans la voie générale et technologique contre 25 % dans la voie professionnelle. Ce test de positionnement de début de seconde permet tout d'abord d'identifier les acquis et les besoins de chaque élève en vue de leur proposer un accompagnement personnalisé adapté et de remédier à leurs difficultés éventuelles. Les résultats qui en sont issus permettent aussi d'établir une photographie des connaissances et compétences sur lesquelles les élèves ont été évalués en français et en mathématiques à l'entrée au lycée, aussi bien à l'échelle nationale qu'au niveau de chaque académie.

L'évaluation ne vise pas à mesurer l'ensemble des compétences et des connaissances attendues en français et en mathématiques chez un élève entrant en seconde. Les exercices ont permis, pour le français, de proposer des repères dans des dimensions telles que la « compréhension de l'oral », la « compréhension de l'écrit » et la « compréhension du fonctionnement de la langue ». Pour les mathématiques, le test de positionnement en seconde générale et technologique est construit autour de quatre domaines mathématiques : « nombres

et calculs », « organisation et gestion de données », « géométrie du raisonnement » et « expressions algébriques ». Les compétences « chercher », « représenter », « calculer » et « raisonner » y sont aussi interrogées. Le test de positionnement en seconde professionnelle est construit quant à lui autour des quatre domaines mathématiques suivants : « nombres et calculs », « organisation et gestion de données », « géométrie du calcul » et « résolution algébrique de problèmes ». Ce test interroge également les compétences « s'approprier », « analyser/raisonner », « réaliser » et « valider » (voir « Pour en savoir plus » – Méthodologie : évaluations). Dans chacune des matières, les connaissances et compétences sont considérées comme acquises lorsque le niveau de maîtrise est très bon ou satisfaisant. Il est essentiel de garder en mémoire que cette évaluation fournit des informations relatives au niveau de maîtrise des élèves à leur entrée au lycée. Ainsi, elle ne dit rien de l'action du lycée en tant que tel.

En début de seconde, 80 % des élèves présentent une maîtrise satisfaisante des domaines évalués en français et 73 % en mathématiques, avec une très forte disparité entre les voies

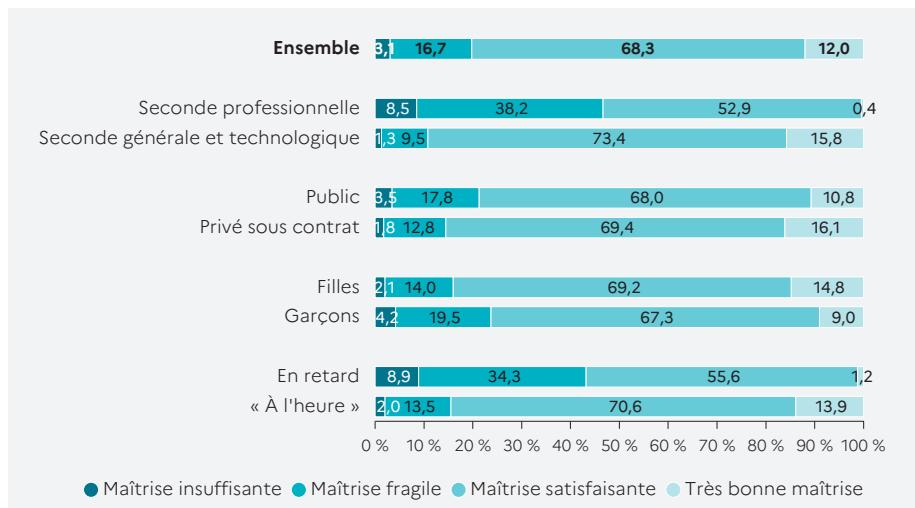
Au niveau national, en début d'année scolaire 2019-2020, 80,2 % des élèves de début de

seconde ont une maîtrise satisfaisante ou très bonne de l'ensemble des connaissances des domaines évalués en français : ils sont 89,2 % en seconde générale et technologique contre 53,3 % en seconde professionnelle ► figure 1. En mathématiques, les élèves de seconde générale et technologique obtiennent des résultats comparables à ceux du français : le taux de maîtrise est de 84,3 %. En revanche, seulement 40,5 % des élèves de seconde professionnelle obtiennent un niveau au moins satisfaisant. Toutes voies confondues, les connaissances ou compétences évaluées en mathématiques sont correctement assimilées par 73,4 % des élèves de seconde ► figure 2.

Des filles meilleures en français que les garçons, mais moins performantes en mathématiques, avec des écarts de performance plus marqués en seconde professionnelle qu'en seconde générale et technologique

En 2019, 20,4 % des filles de seconde évaluées sont scolarisées dans la voie professionnelle contre 29,9 % des garçons. Toutes voies confondues, le taux de maîtrise chez les filles est de 84 % en français. Elles devancent de plus de 7 points les garçons (76,3 %). En mathématiques, la proportion d'élèves qui maîtrisent les domaines évalués est supérieure de 3 points chez les garçons : 74,9 % contre 71,8 % chez les filles.

► 1 Maîtrise des connaissances et des compétences en français



Lecture : 68,3 % des élèves de seconde ont une maîtrise satisfaisante des connaissances et compétences en français.

Champ : France métropolitaine + DROM + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat.

Source : test de positionnement de début de seconde, septembre 2019, MENJ-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 20.24. © DEPP

L'écart de performance entre garçons et filles est beaucoup plus élevé dans la voie professionnelle. En français, il varie du simple au triple entre la seconde générale et technologique (taux de maîtrise chez les filles supérieur de 3 points à celui des garçons) et la seconde professionnelle (près de 9 points d'écart). En mathématiques il varie du simple au double : taux de maîtrise chez les filles inférieur de 6 points à celui des garçons en voie générale et technologique et de 12 points en voie professionnelle (voir « Pour en savoir plus » – figure 1bis).

La voie d'orientation plus déterminante que le retard scolaire dans les écarts de performance

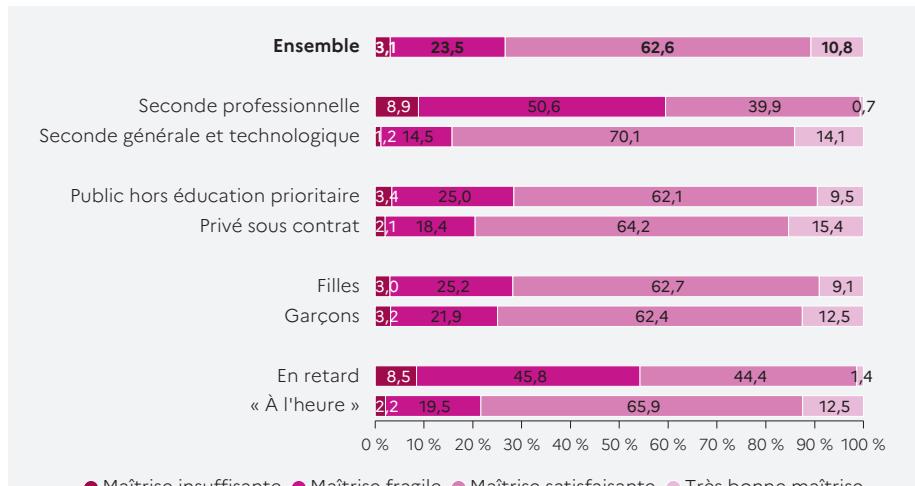
À la rentrée 2019, 15,4 % des élèves évalués en début de seconde sont en retard.

Ils représentent 9 % des élèves de seconde générale et technologique, mais 34,2 % des élèves de seconde professionnelle.

Toutes voies confondues, le taux de maîtrise varie de manière très importante entre les élèves en retard et ceux dits « à l'heure » (différence de 27,7 points en français et de 32,6 points en mathématiques).

Cependant, pour chacune des matières évaluées, le taux de maîtrise des élèves en retard scolarisés en seconde générale et technologique demeure supérieur à celui des élèves « à l'heure » orientés en seconde professionnelle (de 15 points en français et de 18,2 points en mathématiques).

► 2 Maîtrise des connaissances et des compétences en mathématiques



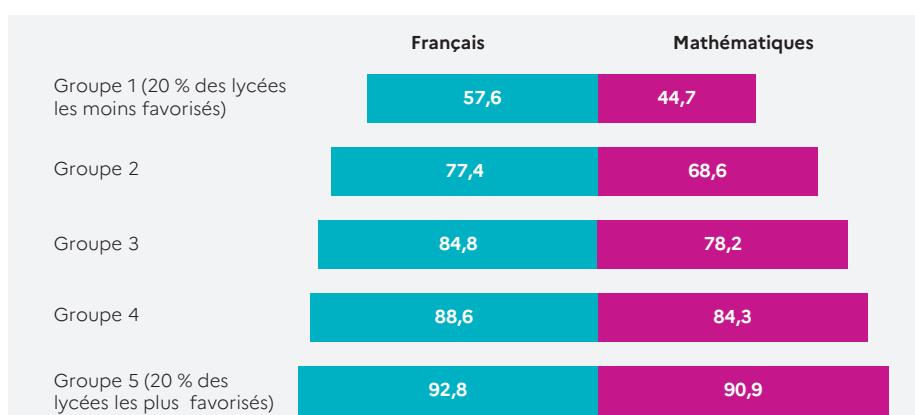
Lecture : 62,6 % des élèves de seconde ont une maîtrise satisfaisante des connaissances et compétences en mathématiques.

Champ : France métropolitaine + DROM + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat.

Source : test de positionnement de début de seconde, septembre 2019, MENJ-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 20.24. © DEPP

► 3 Proportion d'élèves présentant une maîtrise satisfaisante ou très bonne en français et en mathématiques selon le profil social moyen du lycée



Lecture : 92,8 % des élèves des lycées les plus favorisés socialement (groupe 5) maîtrisent les connaissances et les compétences en français.

Champ : France métropolitaine + DROM + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat.

Source : test de positionnement de début de seconde, septembre 2019, MENJ-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 20.24. © DEPP

Des écarts importants selon le profil social des lycées

Les disparités de maîtrise sont très marquées selon le profil social de l'établissement.

Dans les 20 % des lycées les plus favorisés socialement, le taux de maîtrise s'élève à 92,8 % en français et 90,9 % en

mathématiques ► figure 3. L'échelonnement des taux de maîtrise des compétences entre les groupes de lycée confirme la corrélation généralement observée entre l'origine sociale et le niveau des acquis des élèves. Dans les établissements accueillant les publics les moins favorisés, les taux de maîtrise sont alors respectivement de 57,6 % et de 44,7 %, pour le français et les mathématiques. De plus le quintile d'établissements les moins favorisés, qui regroupe 55 % des élèves de la voie professionnelle contre 8 % de ceux de la voie générale et technologique, présente l'écart le plus important de taux de maîtrise entre les domaines français et mathématiques (13 points). L'écart entre disciplines tend à se

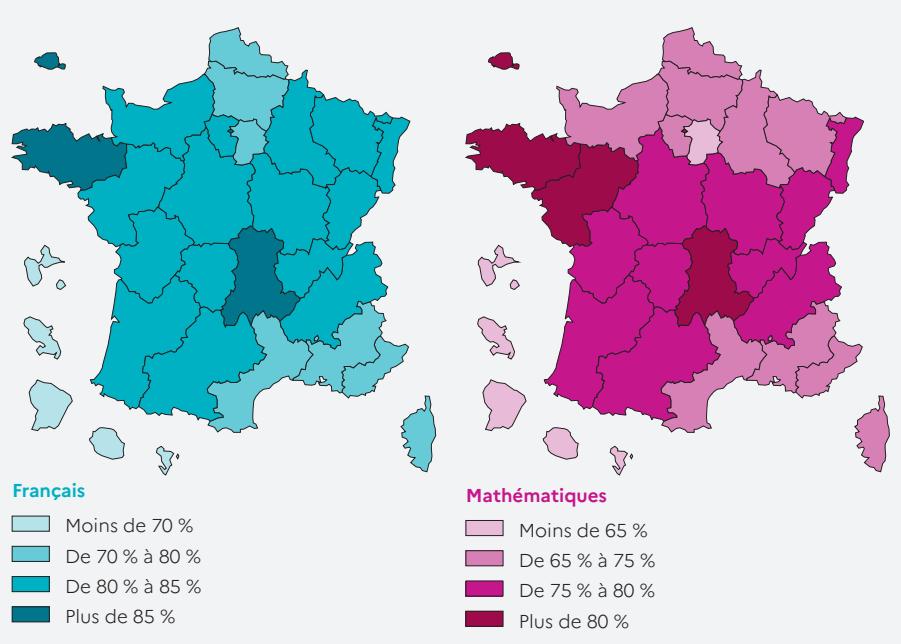
réduire progressivement pour n'atteindre que 1,9 point dans les 20 % d'établissements les plus favorisés.

Une France géographiquement disparate

En métropole, les difficultés les plus prononcées en français, avec un taux de maîtrise compris entre 70 % et 80 %, s'observent dans les académies de Lille et d'Amiens, dans l'académie de Créteil et dans le Sud-Est de la France, y compris la Corse. Dans les DROM, cette part ne dépasse pas 64 %, soit une part inférieure à la moyenne nationale (80,3 %) : de 17,9 % à Mayotte à 63,7 % à la Martinique ▶ figure 4.

Pour les mathématiques, la répartition est relativement similaire, même si les difficultés concernent davantage d'académies qu'en français dans la partie nord de la France (dans une zone s'étendant de la Normandie au Nord-Ouest, à la Lorraine au Nord-Est). Moins de sept élèves sur dix (la moyenne nationale

► 4 Proportion d'élèves présentant une maîtrise satisfaisante ou très bonne en français et en mathématiques selon l'académie



Champ : France métropolitaine + DROM + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat.

Source : test de positionnement de début de seconde, septembre 2019, MENJ-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 20.24. © DEPP

► 5 Performance et niveau social

Académie	Indice moyen de position sociale	Score moyen en français	Score moyen en français des élèves des 20 % des lycées les moins favorisés de l'académie	Score moyen en français des élèves des 20 % des lycées les plus favorisés de l'académie	Écart lycées favorisés-moins favorisés en français	Score moyen en mathématiques	Score moyen en mathématiques des élèves des 20 % des lycées les moins favorisés de l'académie	Score moyen en mathématiques des élèves des 20 % des lycées les plus favorisés de l'académie	Écart lycées favorisés-moins favorisés en mathématiques
Aix-Marseille	107	247	209	273	64	246	209	275	66
Amiens	100	245	208	271	63	241	207	267	60
Besançon	105	253	219	273	54	256	223	274	51
Bordeaux	111	256	221	279	58	256	223	283	60
Clermont-Ferrand	107	257	228	283	54	258	228	282	53
Corse	105	246	214	266	52	239	206	265	59
Créteil	103	239	209	273	64	236	207	272	65
Dijon	106	252	227	273	46	250	224	272	48
Grenoble	111	256	230	277	47	258	232	281	49
Guadeloupe	91	221	190	250	60	217	186	248	62
Guyane	80	204	183	232	48	206	193	229	36
La Réunion	86	228	192	253	62	226	196	250	54
Lille	99	243	205	271	66	244	208	275	67
Limoges	106	253	222	267	45	251	220	268	48
Lyon	111	255	218	284	66	256	218	287	69
Martinique	95	229	199	265	66	223	195	254	59
Mayotte	70	167	142	185	43	178	163	185	22
Montpellier	105	248	225	267	42	246	220	266	46
Nancy-Metz	102	252	215	280	65	251	212	282	69
Nantes	110	255	225	274	49	259	230	279	49
Nice	109	248	212	275	62	250	215	279	64
Normandie	105	248	217	273	56	248	218	272	55
Orléans-Tours	107	253	218	272	54	251	217	271	53
Paris	124	270	216	307	91	269	214	312	98
Poitiers	107	253	220	271	51	253	222	270	48
Polynésie française	91	225	190	269	79	228	194	268	73
Reims	102	248	220	277	57	246	217	272	55
Rennes	111	257	223	280	57	260	226	282	56
Saint-Pierre-et-Miquelon	110	256	219	251	33	260	216	272	56
Strasbourg	106	252	220	277	57	254	220	280	59
Toulouse	112	255	225	277	52	258	224	281	56
Versailles	117	254	216	292	76	252	211	295	84
National	107	250	216	276	60	250	216	278	61
voie générale et technologique	112	263	240	278	37	263	238	279	41
voie professionnelle	92	210	208	214	6	212	209	216	7

Lecture : l'académie de Toulouse a un niveau social supérieur à la moyenne (112 contre 107), elle affiche de meilleures performances que la moyenne : score de 255 en français et de 258 en mathématiques. Par ailleurs, les écarts de scores entre les élèves des lycées les plus favorisés socialement et ceux des lycées les moins favorisés au sein de l'académie sont inférieurs à la moyenne en français et en mathématiques (52 points en français et 56 points en mathématiques).

Champ : France métropolitaine + DROM + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat.

Sources : test de positionnement de début de seconde, septembre 2019, MENJ-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 20.24. © DEPP

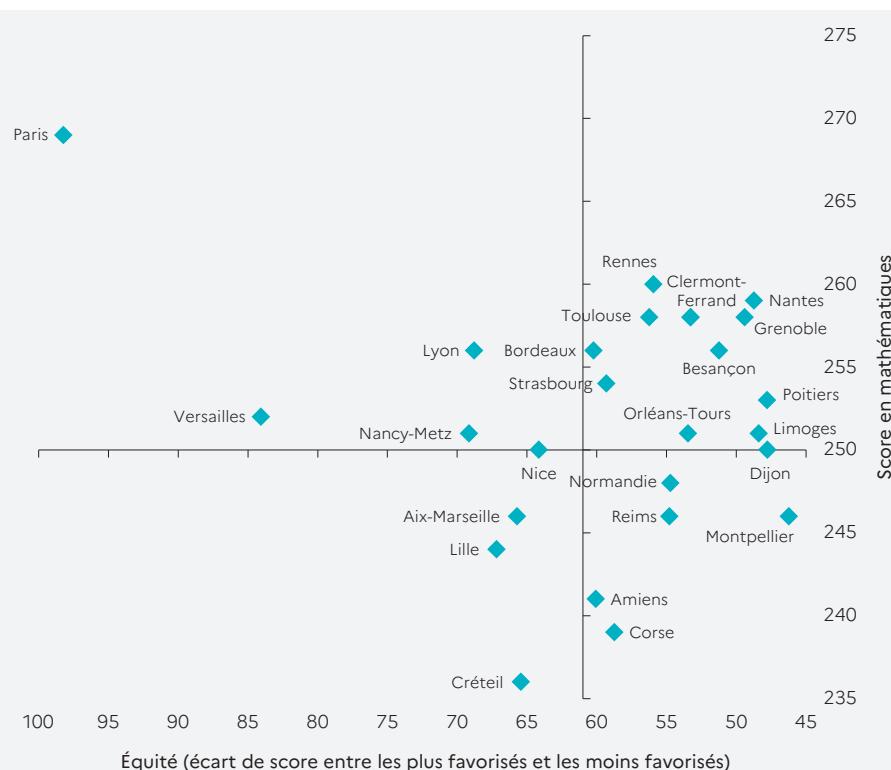
étant de 73,4 %) maîtrisent cette compétence dans les académies d'Amiens (67,1 %), de Corse (65,3 %), de Créteil (62,7 %), de Lille (68,5 %), en Polynésie française (51 %) et dans les DROM.

Cette configuration se rapproche des résultats observés tous les ans lors des évaluations de la Journée de défense et de citoyenneté (JDC) qui montrent que les pourcentages de jeunes en difficulté de lecture les plus élevés se situent dans le Nord et dans les DROM mais aussi dans le littoral méditerranéen. De la même manière, en 2013, les évaluations en numération relatives à la JDC mettaient déjà en exergue de fortes difficultés dans les régions où la performance en mathématiques est la moins élevée.

Performance et profil social

Pour enrichir ces premiers constats, des résultats peuvent être présentés, non pas seulement à partir de la maîtrise d'une compétence, mais en se fondant sur la performance observée, c'est-à-dire sur le score obtenu aux épreuves par les élèves. L'analyse du score lui-même permet d'approfondir les résultats, en dépassant le simple constat « de niveau de maîtrise » (voir « Pour en savoir plus » – Méthodologie : calcul des scores et seuils de maîtrise). Les écarts de scores moyens entre académies rejoignent ceux observés pour le degré de maîtrise des compétences. On retrouve également au niveau académique le lien présenté plus haut entre niveau de performance et niveau social ► figure 5. Ainsi, l'académie de Paris, qui affiche le score moyen le plus élevé en mathématiques (269), a aussi le niveau social moyen le plus élevé de toutes les académies, mesuré par l'indice de position social moyen (124). Les DROM ou les académies de Lille et d'Amiens ont, quant à elles, un niveau social moyen peu élevé et de plus faibles performances. Cependant, la prise en compte du niveau social ne permet pas d'expliquer toutes les différences entre académies : à niveau social comparable, des différences de performances entre académies subsistent. Ainsi, en mathématiques, les académies de Nantes et de Nice sont équivalentes en termes de niveau social moyen (écart de 1 point) mais se distinguent en termes de performances, avec un score moyen de 259 pour Nantes et de 250 pour Nice. En effet, les élèves des lycées du groupe 1 (les moins favorisés) sont plus performants dans l'académie de Nantes que dans l'académie de Nice (écart de 15 points). Dans le même temps, les scores moyens des élèves

► 6 Représentation de la performance en mathématiques et de l'équité en début de seconde en 2019



Lecture : l'académie de Paris compte la part des élèves de seconde maîtrisant les connaissances et compétences évaluées en mathématiques la plus élevée, or c'est une des moins équitables.

Champ : France métropolitaine, Public + Privé sous contrat (graphique hors DOM).

Source : test de positionnement de début de seconde, septembre 2019, MENJ-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 20.24. © DEPP

des lycées du groupe 5 (les plus favorisés) sont égaux dans ces deux académies (279).

Performance et équité

Au-delà du niveau moyen, les écarts entre lycées selon leur profil social au sein de chacune des académies peuvent être étudiés, renvoyant ainsi aux problématiques d'équité. La notion d'équité est ici appréhendée à travers les écarts de performance observés entre les élèves des lycées les plus favorisés socialement et les élèves des lycées les moins favorisés socialement de l'académie. Ainsi, au niveau national, en mathématiques, l'écart de score est de 61 points entre les élèves des lycées les moins favorisés (groupe 1) et ceux des lycées les plus favorisés (groupe 5). Cet écart se réduit à 7 points si l'on considère uniquement les lycées professionnels, traduisant ainsi des profils sociaux beaucoup plus homogènes que dans la voie générale et technologique où l'écart demeure élevé (41 points).

Dans chacune des académies, le score moyen des élèves appartenant au groupe 1 de l'académie a été comparé à celui des élèves appartenant au groupe 5 de l'académie. Ainsi, en France métropolitaine, les académies de Versailles et de Paris affichent un écart de

84 points ou plus entre ces deux groupes pour les mathématiques ► figure 5.

Dans les académies de Dijon et de Montpellier, par exemple, l'écart est beaucoup moins élevé (moins de 50 points).

Une représentation graphique de ces résultats, pour le français et les mathématiques, est donnée à travers le croisement entre la performance (axe vertical) et la mesure de l'équité (axe horizontal) ► figure 6 (voir « Pour en savoir plus » – figure 7). En mathématiques, on observe que certaines académies affichent de faibles performances ainsi qu'un faible degré d'équité (Lille et Créteil notamment) tandis que d'autres académies parviennent à combiner performance et équité (en particulier les académies de Grenoble et de Nantes). Pour reprendre l'exemple de Nantes et de Nice, à indice moyen de position social équivalent, la première académie est à la fois plus performante et plus équitable. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouver la Note d'Information 20.24, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/etudes-et-statistiques